

Coups d'oeil

Number 221, September–October 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48485ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

(2002). Coups d'oeil. *Séquences*, (221), 62–63.

About a Boy



The Divine Secrets of the Ya-Ya Sisterhood



Bad Company



The Dangerous Lives of Altar Boys



Enough

ABOUT A BOY

Comme un garçon — Royaume-Uni/États-Unis 2001, 105 minutes — Réal. : Paul Weitz, Chris Weitz — Scén. : Peter Hedges, Chris Weitz, Paul Weitz, d'après le roman de Nick Hornby — Int. : Hugh Grant, Toni Collette, Rachel Weisz, Nicholas Hoult — Dist. : Universal Pictures.

Depuis qu'il a joué un personnage détestable dans *Bridget Jones's Diary*, l'acteur britannique Hugh Grant semble privilégier les rôles d'enfant terrible. Il poursuit sa destinée dans *About a Boy* où il incarne cette fois avec aplomb et détermination un flirteur égoïste qui se transformera grâce à une rencontre fortuite. Réalisée par les frères Paul et Chris Weitz (*American Pie*) et adaptée d'après le roman de Nick Hornby, cette comédie dramatique légère mais efficace sur la solitude, la confiance en soi, l'amour et l'amitié, s'avère rigolote malgré le ton moralisateur. (PR)

BAD COMPANY

Mauvaise fréquentation — États-Unis 2002, 116 minutes — Réal. : Joel Schumacher — Scén. : Jason Richman, Michael Browning, Gary Goodman, David Himmelstein — Int. : Chris Rock, Anthony Hopkins — Dist. : Buena Vista.

Joel Schumacher confirme sa place comme étant le plus mauvais fabricant de vues de Hollywood avec ce film aussi ridicule et insipide que *Bad Company*. Produit par l'indécrottable Jerry Bruckheimer, cette comédie d'action est d'une ineptie navrante. Nullement comique, le scénario est totalement dépourvu d'intérêt et truffé de lieux communs alors que les scènes d'action sont montées de manière lâche et sans la moindre vitalité. Anthony Hopkins, qui avait annoncé une retraite il y a deux ans, devrait sérieusement reconsidérer

cette option car il a l'air complètement blasé dans son rôle de mentor. (PG)

THE DANGEROUS LIVES OF ALTAR BOYS

États-Unis 2001, 110 minutes — Réal. : Peter Care — Scén. : Jeff Stockwell, Michael Petroni, d'après le roman de Chris Fuhrman — Int. : Emile Hirsch, Kieran Culkin, Jena Malone, Jodie Foster, Vincent D'Onofrio, Tyler Long, Jake Richardson — Dist. : Christal Films.

Des adolescents catholiques dans une petite ville des États-Unis sont aussi servants de messe et étudient dans une école secondaire dirigée par des religieux. L'interprétation sensible des trois jeunes acteurs constitue le principal intérêt de cet autre film sur la difficulté d'être adolescent qui reprend d'ailleurs plusieurs des poncifs du genre. L'agencement bancal entre les fortes séquences d'animation — dues à Todd McFarlane (*Spawn*), recréant les fantasmes guerriers des jeunes hommes — et leurs aventures de tous les jours minent l'intérêt de cette chronique tragique. (LC)

THE DIVINE SECRETS OF THE YA-YA SISTERHOOD

Les Divins Secrets des petites Ya-Ya — États-Unis 2002, 116 minutes — Réal. : Callie Khouri — Scén. : Mark Andrus, Callie Khouri, d'après deux romans de Rebecca Wells — Int. : Sandra Bullock, Ellen Burstyn, Fionnula Flanagan, James Garner, Ashley Judd, Maggie Smith — Dist. : Warner Bros.

Après avoir scénarisé l'excellent *Thelma and Louise* et l'insipide *Something to Talk About*, Callie Khouri se tourne maintenant vers la réalisation. Or, *The Divine Secrets of the Ya-Ya Sisterhood*, une

comédie dramatique sur les disputes entre une mère et sa fille et les déboires d'un cercle secret d'amies vivant en Louisiane, est d'un ennui mortel. Dialogues convenus, scénario risible, mise en scène banale; aucune originalité n'a ici été déployée. À la croisée de *Steel Magnolias*, *How to Make an American Quilt* et *Terms of Endearment*, cette production n'a que le mérite de réunir sur un plateau de tournage des comédiennes talentueuses. (PR)

ENOUGH

C'est assez — États-Unis 2002, 115 minutes — Réal. : Michael Apted — Scén. : Nicholas Kazan — Int. : Jennifer Lopez, Bill Campbell, Tessa Allen, Juliette Lewis, Dan Futterman, Noah Wyle — Dist. : Columbia Pictures.

Il est sans doute difficile de ne pas tomber dans les pièges mélodramatiques lorsqu'on entreprend de tourner un film sur un thème aussi délicat que celui de la violence conjugale. Écrit par Nicholas Kazan (*Reversal of Fortune*), le long métrage de Michael Apted (*The World Is Not Enough*) ne fait pas exception à cette règle et prône davantage la vengeance d'une femme abusée que le dévoilement de ses pulsions psychologiques. Mais *Enough* est surtout un prétexte à valoriser sur grand écran la jolie Jennifer Lopez qui ajoute à sa carrière un autre personnage futile. (PR)

MR. DEEDS

M. Deeds — États-Unis 2002, 91 minutes — Réal. : Steven Brill — Scén. : Tim Herlihy, d'après le scénario de Robert Riskin pour le film de Frank Capra *Mr. Deeds Goes to Town* et la nouvelle *Opera Hat* de Clarence Budington Kelland — Int. : Adam Sandler, Winona Ryder, John Turturro, Peter Gallagher, Erick Avari, Jare Harris, Allen Covert, Conchata Ferrell — Dist. : Columbia.

Mr. Deeds



Undercover Brother



Régina !

Scooby-Doo



Spirit : Stallion of the Cimarron



Un provincial naïf, héritier d'une fortune colossale, est confronté aux plaisirs et traquenards de la métropole. La célèbre comédie sociale de Frank Capra est réduite ici à un truc permettant à Adam Carolla, ce jeune Jerry Lewis, de nous refaire ses trébucheries habituelles. Seul John Turturro s'en tire avec us les honneurs par son interprétation du valet agacé. De nombreux autres acteurs ou personnalités font de rapides apparitions mais la plupart apportent rien de plus à l'intrigue. De plus, l'histoire d'amour entre le millionnaire et la journaliste apparaît ici risible. (LC)

RÉGINA !

Régina ! — Canada/Islande 2002, 95 minutes — Réal. : Maria Jurdardóttir — Scén. : Margrét Örnólfsdóttir, Sjórn — Int. : Þorbjörg Alma Ingólfssdóttir, Benedikt Clausen, Baltasar Órnólfsdóttir, Halldóra Geirhardsdóttir, Björn Ingi Hilmarsson, Sveig Arnarsdóttir — Dist. : Productions La Fête.

Sur le plan des chansons et des chorégraphies, ce conte pour tous coproduit avec l'Islande s'avère un véritable succès tant les films destinés à un jeune public sont traditionnellement cantonnés selon des règles bien précises qui finissent parfois par brouiller les pistes. Ici, la mise en scène équilibre harmonieusement deux genres différents, passant avec aisance de la comédie à l'onirisme des séquences musicales. Une unique ombre au tableau : le doublage des chansons qui finissent par obstruer toute originalité, même si les voix des jeunes chanteurs québécois sont irréprochables. Régina ! demeure toutefois un excellent divertissement pour le public auquel il s'adresse. (ÉC)

SCOOBY-DOO

États-Unis 2002, 105 minutes — Réal. : Raja Gosnell — Scén. : James Gunn, d'après les personnages créés par les productions Hanna-Barbera — Int. : Freddie Prinze Jr., Sarah Michelle Gellar, Matthew Lillard, Linda Cardellini, Rowan Atkinson, Neil Fanning — Dist. : Warner Bros.

Après les *Flinstones*, nous avons droit à une autre de ces tentatives ratées de transformation de télé-série d'animation en film avec acteurs. Les effets pervers de la synergie ont encore frappé. Des personnages falots, une histoire mal construite, des gags souvent faibles ou grossiers, des acteurs qui, à part Matthew Lillard, ne semblent pas croire à leurs personnages. Rowan Atkinson (*Mr. Bean*) n'est là que pour engranger de l'argent sur sa popularité. Si vous avez deux heures à perdre, allez voir ce mauvais clone. Regardez plutôt la série à la télé, elle passe sûrement sur un de ces nombreux canaux qui truffent maintenant nos petites lucarnes. (LC)

SPIRIT : STALLION OF THE CIMARRON


Spirit : L'Étalon des plaines — États-Unis 2001, 82 minutes — Réal. : Kelly Asbury, Lorna Cook — Scén. : John Fusco — Voix : Matt Damon, James Cromwell, Daniel Studi, Chopper Bernet — Dist. : Dreamworks.

Un cheval mustang naît, grandit et connaît quelques aventures dans l'Ouest américain au milieu du siècle dernier. Soutenue par la musique de Hans Zimmer et les chansons sentimentales de Bryan Adams, cette évocation en dessins animés, intégrant à la fois les cellulés et des séquences de paysages créées par ordinateurs, donne une vue simplifiée de la période avec des Blancs tous mauvais et des

Amérindiens tous gentils. Il est d'ailleurs intéressant que ce film sur un *Bambi* nouveau genre utilise le cheval (arrivé avec les Espagnols environ trois siècles auparavant) comme emblème de l'Esprit de cette contrée nouvelle — et non le cougar, le coyote ou le grizzli qui n'ont d'ailleurs pas encore été domestiqués. (LC)

UNDERCOVER BROTHER

Undercover Brother : Un agent très secret — États-Unis 2002, 89 minutes — Réal. : Malcolm D. Lee — Scén. : John Ridley, Michael McCullers, d'après le dessin animé sur le site web *UrbanEntertainment.com* — Int. : Eddie Griffin, Chris Kattan, Aunjanue Ellis, David Chappelle, Chi McBride, Denise Richards, Billy Dee Williams — Dist. : Universal.

Un agent secret noir combat une entreprise réactionnaire blanche qui, par son action souterraine sur la culture américaine, est en train de détruire les avancées récentes de ses congénères dans la société. Ce canevas reprend celui de films d'espionnage sur le contrôle de la pensée en y mélangeant des éléments des films du genre *blaxploitation* des années 70. Dans cette parodie, les scénaristes distribuent également contre les Noirs et les Blancs nord-américains les pointes de leur satire. L'ensemble nous fait passer un bon moment même si la réalisation du cousin de Spike Lee est un peu molle par endroits. (LC) 

ÉC : Élie Castiel • LC : Luc Chaput •
PG : Pascal Grenier • PR : Pierre Ranger